

Actualités médicales

Janv. 1932

7

André GIDE "Œdipe-Roi", Gallimard, Paris

M. André GIDE n'est pas un auteur de tout repos, au moins pour la critique. Il échappe aux prévisions et aux jugements établis. Chacun de ses livres est différent du précédent et doit être compris à part. Sa personnalité même, si forte, si affirmée, si constante, semble à chaque instant se métamorphoser dans de nouvelles combinaisons.

Son dernier livre s'appelle « Œdipe-Roi » ; c'est la vieille histoire d'Œdipe à laquelle M. GIDE conserve son aspect dramatique. Au contraire de ce qu'on pouvait attendre, le « complexe » d'Œdipe en a totalement disparu. S'il a voulu enseigner quelque chose, M. André GIDE n'enseigne que la liberté et le moi (ou le soi). L'homme doit être entièrement, totalement son œuvre propre ; et cette œuvre est la seule qui compte. Œdipe a répondu à l'Enigme du Sphinx : L'Homme. Il aurait dû répondre la même chose à n'importe quelle autre énigme ou quel autre péril. Et lorsqu'il s'aperçoit que Dieu l'a mené malgré lui, il se crève les yeux. Il est vrai qu'après cette punition, il pense au bonheur des hommes. Naguère, un lecteur, puissamment intéressé par le caractère fuyant des tout derniers ouvrages d'André GIDE, lui reprochait de n'avoir pas de lumière directrice ; il répondit à peu près ceci : « Comment savez-vous que je n'ai pas une morale ? » Peut-être cet « Œdipe-Roi », écrit dans une langue admirable, avec un mélange d'ironie et de force, annonce-t-il cette morale ; peut-être est-ce celle de l'Homme ou, pour parler un langage plus actuel, celle de l'Humanisme Moderne ?

Fortunal Shovshi